

FESTIVAL DU FILM ANGLAIS

SAISON 4

Du 1^{er} au 9 décembre 2012 - Palais des Congrès d'Ajaccio

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Ken Loach – Comédie dramatique – Britannique – 2012.

Avec Paul Brannigan, Josh Henshaw, Gary Maitland, William Ruane, Shiobhan Reilly et Roger Allan.

Extraits dialogue :

- Votre dossier est accablant : depuis votre jeune âge, vous vous comportez en voyous. Je vous condamne à 300 heures de travaux d'intérêt général.
- Allez Harry, dis nous où on va ?
- On va dans une distillerie, c'est un endroit sacré.
- Qui a un nez sensible ?
- Moi moi !
- La nuit dernière j'ai étudié un whisky d'une valeur inestimable
La vente pourrait atteindre... un million de livres.
- C'est notre chance de se faire du fric.
- Si je me fais choper j'en prends au moins pour 5 ans
- Même si on le vole qui l'achètera à des nazes comme nous ?
- Parle pour toi
- Ca serait comme avoir Mona Lisa dans sa chambre
- Mona qui ?
- Tu as vu notre look ? Autant se faire tatouer « délinquants en liberté ».

Thème Principal :

Ken Loach fait souffler une brassée d'air frais dans les salles de cinéma, et à ce titre, nous le remercions vivement. Revenu du monde du polar, mais toujours fidèle à la Grande Bretagne et

aux classes populaires, le cinéaste nous offre une merveilleuse virée en Écosse en compagnie d'une inoubliable bande de losers. Qui sont ces losers ? Des repris de justice qui se rencontrent en réalisant des travaux d'intérêt général encadrés par un chef d'équipe débonnaire, qui leur fait découvrir l'art du whisky. Nos joyeux lurons se retrouvent alors sur la piste d'un fût légendaire, qui fera leur fortune, même si il semble à priori inaccessible à un sociopathe, une cleptomane, un attardé et une petite frappe, nouvellement père d'un charmant bambin.

Le choix d'Under My Screen

7 nominations et un prix récompensé par le Prix du Jury au Festival de Cannes 2012, le maître des drames sociaux, Ken Loach, nous livre une comédie insolite, de plaisanterie sur fond de gravité, autour d'un jeune paumé de Glasgow, qui trouve son salut dans une raffinerie de whisky.

Synopsis :

A Glasgow, Robbie, tout jeune père de famille, est constamment rattrapé par son passé de délinquant. Il croise la route de Rhino, Albert et la jeune Mo lorsque, comme eux, il échappe de justesse à la prison mais écope d'une peine de travaux d'intérêts généraux. Henri, l'éducateur qu'on leur a assigné, devient alors leur nouveau mentor en les initiant secrètement... à l'art du whisky ! De distilleries en séances de dégustation huppées, Robbie se découvre un réel talent de dégustateur, bientôt capable d'identifier les cuvées les plus exceptionnelles, les plus chères. Avec ses trois compères, Robbie va-t-il se contenter de transformer ce don en arnaque - une étape de plus dans sa vie de petits délits et de violence ? Ou en avenir nouveau, plein de promesses ? Seuls les anges le savent...

Critiques :

Les Critiques de la Presse

"On rit beaucoup. A consommer sans modération." **(METRO)**

"Enfin une vraie comédie sociale à Cannes ! Un film drôle et grave, où le tragique est atténué par le comique, avec des dialogues drus et désopilants, doté d'une énergie communicative" **(LA CROIX)**

"Une comédie pur malt" **(L'HUMANITE)**

"La revanche des petits contre les riches" **(LES INROCKUPTIBLES)**

"C'est tordant. La Part des anges se siffle cul sec, d'un trait. Santé !" **(LE FIGARO)**

Le Monde – Cinéma par Isabelle Regnier

"La Part des anges" : Ken Loach ne rend jamais les armes

Au Festival de Cannes, l'objectif du Prix du jury est de récompenser à chaque fois un coup de coeur. Ces dernières années, il a mis en lumière de nouvelles brèches qui s'ouvriraient dans le paysage du cinéma d'auteur (...). Vingt-troisième long-métrage de Ken Loach - cinéaste palmé en 2006 pour *Le vent se lève* -, *La Part des anges* a reçu cette année le Prix du jury sans répondre à aucun de ces critères. Cette comédie sans prétention contrastait, en revanche, avec la tonalité froide, souvent grandiloquente, qui fut celle de la compétition. Il faut croire que c'est ce qui a plu.

Le film s'ouvre, dans un tribunal, par une succession de plans fixes présentant une brochette de petits délinquants de Glasgow jugés en comparution immédiate, qui échappent tous à la prison de justesse, sans couper à des peines de travaux d'intérêt général. Dans le cadre de ce programme de réinsertion se noue l'action, autour du destin de Robbie, tragédie en puissance convertie pour l'occasion en comédie.

A la sortie du tribunal, Leonie, la petite amie de Robbie, enceinte jusqu'aux yeux, lui intime de choisir entre délinquance et vie de famille. Le problème du garçon, on le comprend vite, n'est pas le choix qu'il a déjà fait en faveur de celle qu'il aime et d'une paternité qu'il désire, mais son absence de moyens pour s'y conformer : quelques mètres plus loin, un jeune caïd hargneux, entouré d'une bande visiblement prête à en venir aux mains au moindre signe de sa part, lui promet des représailles violentes. Robbie est enfermé dans une spirale de chômage et de délinquance, qu'intensifie une rivalité atavique ancestrale avec le jeune caïd vitupérant.

Avec le concours de son vieux complice Paul Laverty au scénario, Ken Loach conjugue son éternel sujet, la malédiction de la pauvreté, avec une trame à la *Roméo et Juliette* : Leonie vient d'un milieu plus aisé que le sien, et son père s'applique par tous les moyens à la séparer de lui. Et fait entrer tout cela, donc, dans la trame d'une comédie.

On pourrait penser que cela fait beaucoup pour un seul film, et on aurait raison. Entre le style naturaliste auquel Loach ne renonce pas, qui exige du moindre détail qu'il soit crédible, et le contrat de la comédie qui oblige à stéréotyper les personnages et les situations, il y a un hiatus que le cinéaste ne dépasse pas, et qui éjecte par moments le spectateur. En résulte un film bancal, mais pas moins profondément sympathique. A son crédit, d'abord, une douce provocation qui lie le salut de ce lumpen-prolétaire qu'est Robbie à la transmission, par le responsable de son programme de réinsertion, d'une passion pour le whisky. Son ascension sociale, c'est un ultime acte de délinquance qui la lui offrira, en lui ouvrant les portes de la haute société. Que le père de Leonie, qui méprise les origines de classe de Robbie, soit lui-même un patron de boîte de nuit, un voyou qui a réussi, n'est pas la moins piquante des ironies.

Le talent des acteurs, la qualité des répliques (...) du film, dont on retient au bout du compte les gags les plus savoureux. L'idée qu'ont Robbie et ses amis, pour éviter d'éveiller les soupçons dans le cadre de la vente aux enchères de whisky où ils préparent leur grand forfait, de se faire passer pour des touristes en kilt plutôt que de venir dans des costumes de ville qu'ils ne savent pas porter, donne lieu à une des meilleures scènes du film.

Elle rappelle celle sur laquelle tenait *Looking for Eric*, autre comédie récente de Ken Loach, quand une armée de postiers avait revêtu le masque d'Eric Cantona pour mener une opération de représailles. Le résultat, ici, n'a pas la même force visuelle, et c'est paradoxalement le signe de sa plus grande réussite. Tout ce qui semblait plaqué, arbitraire, commandé par la présence de l'ex-star du football dans le premier procède dans celui-ci d'une logique sinon harmonieuse, du moins cohérente et, au fond, plus généreuse.

Secrets de tournage selon *Allociné*

-Note d'intention

Alors que le nombre de jeunes chômeurs en Angleterre a atteint la barre fatidique du million de personnes pour la première fois en 2011, [Ken Loach](#) et son scénariste attitré [Paul Laverty](#) voulaient parler de cette génération sacrifiée dans **La Part des Anges**, comme ils l'avaient fait auparavant avec [Sweet Sixteen](#) (2002).

-Définition

Le terme "la part des anges", qui donne son nom au titre du film, vient du monde de la distillation d'alcool. Il désigne la partie du volume d'alcool qui s'évapore pendant son vieillissement en fût, un processus qui permet au whisky écossais d'atteindre les 40° minimums nécessaires à son appellation.

-Acteur fétiche

[Ken Loach](#) retrouve avec ce film [William Ruane](#), qu'il a déjà dirigé quelques fois, à ces débuts dans [Sweet Sixteen](#) (2002) puis dans le film à sketches [Tickets](#) en 2005, deux longs métrages où apparaît également [Gary Maitland](#), présent au casting de **La Part des Anges**. Le cinéaste et [Ruane](#) n'avaient pas travaillé ensemble depuis le célèbre [Le Vent se lève](#) et sa Palme d'Or en 2006. [Loach](#) avoue s'être servi de cet acteur qu'il connaît bien pour diriger le reste du casting, qui le suivait alors facilement.

-Rien que ça

La Part des Anges marque la 17e participation de [Ken Loach](#) au Festival de Cannes. Depuis sa première fois, avec [Kes](#) en 1970, le réalisateur anglais a été récompensé à quatre reprises : par le Prix du Cinéma Contemporain (pour [Regards et Sourires](#) en 1981), par deux Prix du Jury (pour [Hidden Agenda](#) et [Raining stones](#)) et bien évidemment par la Palme d'Or en 2006 pour [Le Vent se lève](#)

-Originaire de

Le réalisateur retrouve avec **La Part des Anges** l'Ecosse et Glasgow, lieux récurrents de son cinéma. Une attirance qui s'explique en partie par son affinité avec le scénariste [Paul Laverty](#), originaire de la côte ouest du pays.

-Fin connaisseur

Le film compte dans ses rangs un authentique professionnel du whisky, en la personne de [Charles MacLean](#), interprète de Rory Mc Allister. Alors qu'il écrivait le film, le scénariste [Paul Laverty](#) le rencontra, et sa vision du personnage en fut définitivement changée. Sur ses conseils, [Ken Loach](#) décida alors de lui confier le rôle, préférant avoir un passionné de whisky qui n'a jamais joué, plutôt qu'un véritable acteur sans connaissance.

-Sur la route

Pas naturellement incollable sur le whisky, [Paul Laverty](#) a dû sérieusement se renseigner avant d'écrire l'histoire de **La Part des Anges**. Pour cela, il s'est fait "coaché" par son beau-frère, avec qui il est parti sur une route du whisky en Ecosse, allant de Bladnoch (au Sud-Ouest de Glasgow) à Old Pulteney (dans le Nord-Est du pays).

-Du whisky indépendant

Après huit mois de repérages par [Michael Higson](#), le régisseur du film, [Ken Loach](#) et ses producteurs ont sélectionné trois distilleries pour apparaître dans le film. Comme en lien avec la manière artisanale qu'a le réalisateur de créer ses films, ces distilleries sont toutes indépendantes.

-Belles rencontres

Pour écrire le scénario, [Paul Laverty](#) est allé à la rencontre de plusieurs éducateurs s'occupant de jeunes en difficulté. Ces rencontres lui ont montré que même chez le plus désespéré des jeunes, il y a du potentiel. Le scénariste a ainsi rencontré John Carnochan, un officier en charge de la section de lutte contre la violence dans un quartier de Glasgow. Il a également pu faire la connaissance de [Paul Brannigan](#), jeune homme paumé qui participait à une initiative de quartier, et qui tient finalement le rôle de Robbie dans le film !

-Top secret

Pour garder le secret le plus longtemps possible sur l'histoire du film, les acteurs n'avaient accès qu'à de petits passages du scénario. Au fur et à mesure des six semaines de tournage, ils découvraient ainsi la suite de l'histoire, sans toutefois en connaître le dénouement final. C'est une des raisons pour lesquelles le tournage s'est déroulé de manière chronologique.

-Enceinte par surprise !

[Siobhan Reilly](#) (l'interprète de Léonie) a, comme tous les acteurs, découvert son personnage sur le tard, ne pouvant avoir accès qu'à un scénario partiel. C'est ainsi qu'elle découvre qu'elle allait jouer une femme enceinte et qu'il y aurait un bébé dans l'histoire. Elle proposa alors aux costumières d'apporter des vêtements de ses sœurs qui venaient juste d'accoucher. Au final, c'est même son jeune neveu qui joue le bébé du film !

-A la vôtre !

A la fin du tournage, chaque membre de l'équipe du film a pu repartir avec sa bouteille de whisky offerte, grâce au soutien d'un grand nombre de distilleries d'Ecosse ayant trouvé le projet enthousiasmant.

-Plus dure sera la chute

A peine le tournage commencé, à la fin du mois d'avril 2011, [Ken Loach](#) a fait une lourde chute : en ramenant son plateau-repas à la cantine, il a glissé et s'est cogné la tête. Un accident qui l'a obligé à être hospitalisé. Cet incident, heureusement sans gravité, a poussé la production à décaler les prises de vues de trois semaines, c'est à dire de la moitié du tournage ! Mais au final, toute l'équipe était disponible un mois de plus et il n'y a pas eu de problèmes majeurs. Ouf !

-Bande Annonce sur Internet

Lien : http://www.dailymotion.com/video/xqvs3q_la-part-des-anges-bande-annonce-vost-hd_shortfilms

CONTACTS

ASSOCIATION “CORSICA FILM FESTIVALS”

Marie Diane Leccia

Téléphone : 06 26 56 22 24

mdleccia@aircorsica.com

contact@under-my-screen.com

Festivalfilm Undermyscreen

@UnderMyScreen

<http://www.under-my-screen.com>